

## Séance 7: Apprendre son travail.

# Introduction.

---

**Eugène Saulnier, né en 1891, apprenti verrier** (Michel Cabot, *L'escarbille. Histoire d'Eugène Saulnier, ouvrier verrier*, Paris, Rombaldi, 1979). Travaille dans une usine rurale du Loir-et-Cher et apprend le métier dans la verrerie proche du village où les paysans-bûcherons sont embauchés de père en fils.

☐ Apprentissage autre façon d'employer des enfants. Statut de l'apprenti reste indéterminé.

☐ Cas d'Eugène Saulnier à comprendre dans le contexte étudié par Michel Pigenet: verreries de Vierzon qui emploient beaucoup d'enfants, apprentissage sur le tas et volonté de réglementation (Michel Pigenet, "L'ENP de Vierzon et le problème de la formation professionnelle dans une ville ouvrière (années 1880-1914)", *Revue historique*, septembre-décembre 1898, p. 367-389).

☐ Fin du témoignage: "inexorablement, chez nous, les machines arrivaient et grignotaient nos places. Les effectifs s'en ressentaient. Ceux qui partaient laissaient le vide derrière eux. Nous n'étions plus qu'une centaine; avec Armand, nous occupions encore les deux dernières places 'à la main'. A l'approche de la cinquantaine, nous nous sentions trop vieux pour remettre en cause les gestes qui nous habitaient depuis l'enfance"

**Historiographie en renouveau à la fin des années 1980 et au début des années 1990.**

---



# I. Les cadres généraux de l'apprentissage du travail.

---

## 1. Les cadres généraux.

❑ **Qui apprend?** Le public concerné par l'enseignement professionnel ou l'apprentissage dépend des obligations scolaires, du sexe, d'autres paramètres comme la religion, la langue, l'origine.

❑ **Qu'apprend-on?** Techniques de travail, voir Perdiguier: "M. D... ne m'avait jamais appris à tracer, à assembler; je n'avais reçu de lui aucune leçon théorique ou pratique; et cependant j'exécutai tous les travaux qui me furent confiés sans éprouver de l'embarras. Les plans que le maître me donnait dessinés sur des règles, je les comprenais sans efforts. Je faisais mon ouvrage sans l'intervention, sans le secours de personne". Distinction entre la formation professionnelle par l'apprentissage du métier, et l'enseignement technique dispensé dans des cours du soir ou des enseignements spécialisés. Apprentissage d'une sociabilité au travail.

❑ **Où apprend-on?** Exemple du "manoeuvre à famille nombreuse de Paris", Le Play, 1861. Question de l'ouvrier autodidacte.

---



	<b>Dispositions légales</b>	<b>Âge de l'obligation scolaire</b>
<b>France</b>	Loi Guizot (1833), création du certificat d'études (1866), lois Ferry (1881-1882)	13 ans en 1882.
<b>Allemagne</b>	Les Etats allemands adoptent leurs règles: Prusse en 1819, Saxe en 1835, Bavière en 1856... Avant une harmonisation pour l'ensemble du Reich.	13 à 14 ans. La constitution de 1919 fixe l'obligation jusqu'à 18 ans.
<b>Royaume-Uni</b>	Loi de 1696 révisée en 1803: chaque paroisse doit loger et rémunérer un maître d'école. Ecole primaire obligatoire jusqu'à 10 ans (1880) puis 12 ans (1899). L'école est gratuite en 1891.	10 ans en 1880, 12 ans en 1899, 14 ans en 1918.
<b>Belgique</b>	Ecole obligatoire en 1914.	14 ans.
<b>Italie</b>	Loi Casati (Piémont) en 1859;; école obligatoire pendant 4 ans. Réforme de Gentile en 1923.	9 à 10 ans en 1877, puis 12 ans en 1904, 14 ans en 1923.
<b>Espagne</b>	Loi sur l'instruction en 1857	9 ans, puis 12 ans en 1909.



## La formation des filles et les mouvements féministes:

**En France:** Société professionnelle de l'éducation des femmes, 1862, fondée par Elisa Lemonnier (1805-1865). Fonde des « ateliers de couture » en 1848, puis la Société des travailleuses unies. La Société professionnelle de l'éducation des femmes ouvre une école rue de la Perle à Paris, et une école d'arts appliqués pour les filles rue Rochechouart en 1864

**En Allemagne:** Frauensbildungsverein fondée en 1865 à Leipzig par Louise-Otto Peters (1819-1895). Mais l'ordre social est réaffirmé par des associations et groupes de pressions (comme l'Allgemeine Deutsche Lehre-Versammlung en 1857), qui réduisent les femmes à leur rôle domestique.

**Au Royaume-Uni:** Society for Promoting the Employment of Women, 1859.

**Belgique:** école professionnelle pour jeunes filles à Bruxelles en 1865 à l'initiative de l'Association pour l'enseignement professionnel des femmes (Bischoffsheim).



## La diversité des structures d'apprentissage au milieu du XIXe siècle: l'exemple belge.

---

❑ **Institutions liées à un contexte économique particulier:** ateliers d'apprentissage pour les ouvriers du lin dans les années 1840, 78 ateliers ont été ouverts avant 1851. Ces ateliers proposent des formations pratiques de 4 à 6 mois et un enseignement primaire rudimentaire. Ecoles pour les dentellières fondées dans les années 1840: 300 en Flandres-Orientale entre 1847 et 1851.

❑ **Institutions liées à un secteur particulier:** cours pratique sur la manoeuvre et l'entretien des machines à vapeur fondé à Namur en 1876.

❑ **Initiatives locales:** les municipalités organisent les cours, qui peuvent éventuellement être transformés en écoles industrielles proposant des cours généraux et spécifiques au contexte (sidérurgie, mécanique...).

❑ L'Etat n'intervient qu'à la marge.

---



## L'éducation de l'autodidacte.

Au début de la période, l'instruction est accessible à un petit nombre d'autodidactes qui lisent sans organisation (Martin Nadaud en France, William Lovett au Royaume-Uni).

**Pratiques de lecture:** d'abord lectures pieuses (*Bible, Vie des Saints, Pilgrim's Progress* de Bunyan, *L'Imitation du Christ*), lecture d'almanachs et de journaux du dimanche, voire de romans feuilletons. Puis les pratiques de lectures se diversifient.

**Exemple:** Gilland, forgeron autodidacte qui commence par lire des romans bons marché, parfois obscène, puis lit Rousseau et les moralistes, avant de s'intéresser à la science.

**Les autodidactes n'ont pas de rapport utilitaire au savoir, mais veulent acquérir la liberté par la connaissance.** Solidarités entre les autodidactes qui se retrouvent dans les sociétés d'instruction mutuelle, s'engagent pour le droit à l'instruction publique, pour l'accès libre aux bibliothèques et aux musées. Ils peuvent jouer un rôle prééminent dans les associations ouvrières (ils écrivent, servent de référents ou de porte-parole). Ils nourrissent parfois des ambitions littéraires ou poétique (*Le Northern Star* au Royaume-Uni ou *La Ruche populaire* en France publient des poèmes).

**L'autodidacte est ensuite mis en scène à partir de la seconde moitié du XIXe siècle,** en opposition avec l'intellectuel professionnel ou avec le journaliste dont la démarche est politiquement ou socialement intéressée (Benoît Malon en France, militants travaillistes au Royaume-Uni comme Tom Mann ou James Ramsay MacDonald).



# I. Les cadres généraux de l'apprentissage du travail.

---

## 2. Des acteurs multiples.

❑ **Bourgeois philanthropes et industriels.** Initiatives paternalistes comme les patrons de Mulhouse ou de La Ciotat. **Philanthropie:** Association polytechnique (1830): en 1906-1907, 909 cours professés chaque semaine pour 360000 ouvriers, des cours publics tenus le soir par des ingénieurs ou des professions libérales aux ouvriers. Exemple d'initiative philanthropique pour l'éducation ouvrière: Joseph Mainzer

❑ **Groupes politiques et communautés religieuses:** en Belgique, l'Eglise catholique ouvre des cours professionnels pour jeunes gens comme l'école Saint-Luc à Gand en 1862. Au Royaume-Uni: importance des Sunday Schools. Les ouvriers eux-mêmes organisent leurs structures d'enseignement (cours du soir, cours dans les Bourses du travail).

❑ **Les municipalités:** exemple de Milan où la municipalité organise un programme de cours du soir en 1861. Exemple de Turin (Società di mutuo insegnamento per le scuole tecniche gratuite di Torino).

---





## Exemple de l'association polytechnique:

Fondée en 1830 par des élèves de l'École polytechnique, elle est reconnue d'utilité publique en 1869.

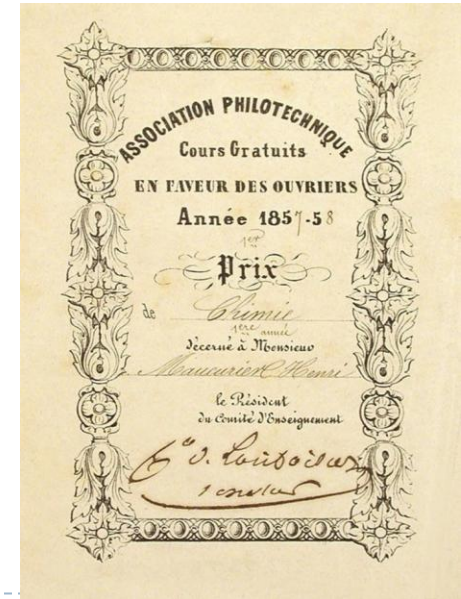
Elle se donne pour but de moraliser la classe ouvrière par la science et l'enseignement professionnel (Auguste Comte en est vice-président).

En 1848, une scission provoque la naissance de l'Association philotechnique, qui poursuit le même but.

En 1906-1907, 909 cours sont professés chaque semaine, pour 360000 ouvriers.

Les cours sont publics et gratuits, et se tiennent le soir. Ils s'adressent aux employés du commerce et de l'industrie, aux commerçants.

Les cours sont donnés par des ingénieurs polytechniciens ou centraliens, des avocats, des médecins, des hommes de lettres, des artistes, des commerçants, des comptables, des fonctionnaires...



## L'instruction intégrale par la musique: l'exemple de Joseph Mainzer (1801-1851).

Fils d'un boucher de Trèves, choriste à la cathédrale, puis travaille dans les mines de la Sarre où il reçoit une formation d'ingénieur à Dutweiler et Sultzbach. Il sympathise avec les mineurs et compose des chants pour eux. Il est ordonné prêtre en 1826, se forme à Rome, revient à Trèves où il se fait connaître par son œuvre de pédagogue. Il sympathise avec la cause révolutionnaire, fuit la Prusse en 1833, s'installe à Bruxelles puis Paris où il compose des opéras à livret révolutionnaires (La Jacquerie). Il fonde la Gazette musicale de Paris et publie La méthode de chant pour les enfants. Il rejoint l'association polytechnique, organise des classes de chant et de déchiffrage qui attirent des centaines de participants de toutes les classes. La leçon finale est un concert qui réunit un millier de choristes et un orchestre: le concert est organisé Salle des Concerts Saint-Honoré, mais il est suspect car réunit 3000 personnes. Il part en Angleterre en 1841, continue à enseigner et fonde en 1842 la Provisional Association for diffusing a knowledge the art of singing among the working classes throughout Scotland, et fait son premier cours devant 1150 élèves.

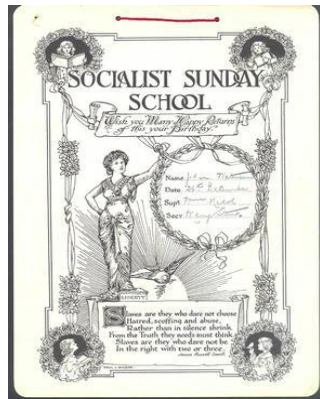


**Exemple des Sunday schools anglaises, qui poursuivent un but de moralisation des classes ouvrières.** Elles sont la conséquence d'un projet de Robert Raikes qui fonde dans les années 1780 pour contrôler le crime autour de Gloucester.

**Valeurs** comme ordre, ponctualité, sobriété, propreté. Inculquées par la publication de bibles, de magazines, de périodiques, de sermons, de catéchismes, de manuels, de livres d'hymnes.

**Institutions de loisirs et de sociabilités:** bibliothèques, conférences, processions, galas, musique et chant, clubs de football, travaux d'aiguille.

Asa Briggs et E. P. Thompson: les Sundays Schools sont un moyen de contrôler, voire d'endoctriner les classes ouvrières. Pour Thomas Laqueur, Religion and Respectability: les Sunday Schools sont un élément d'une constellation culturelle plus large, une institution interne à la classe ouvrière. La réalité semble plus nuancée: pour Patrick Joyce, l'indépendance des Sunday Schools est limitée car l'influence financière comme intellectuelle des classes moyennes reste essentielle.



Carte d'anniversaire promouvant une Sunday School socialistes. Elles se sont développées après la grève des dockers de Londres en 1892. Plus de 200 Sunday Schools socialistes sont créées avant 1914.



Robert Raikes, fondateur des Sunday Schools à Gloucester en 1789.



A la Sunday School, Punch, 1866.

# I. Les cadres généraux de l'apprentissage du travail.

---

## 3. L'enjeu de la transmission.

☐ **Un savoir marqué par l'oralité et le geste:** langage du travail: Gaston Lucas, ouvrier serrurier né en 1907, qui raconte ses souvenirs à Adélaïde Blasquez en 1978: "Le plus difficile a été de me mettre en tête le nom et la place de tous les outils. Dans notre métier, il n'est pas question de dire à son aide: 'passe-moi le truc, passe-moi le machin'. Chaque catégorie de marteaux, de tenailles, de limes, de burins, de bédanes, de tournevis a un nom bien déterminé qu'on doit connaître pour pouvoir les distribuer au premier signal du compagnon". Chaque métier a ses propres modes de transmission spécifique qui reposent sur des traditions anciennes: exemple des facteurs d'instrument. Formation au geste essentielle à l'apprentissage: Eugène Buret en 1840: "L'ouvrier ne peut se complaire à son oeuvre. Il ne la voit plus naître sous ses doigts. Il fabrique sans cesse. Il ne crée plus rien... Qu'y a-t-il pour l'intelligence dans la fonction d'une homme qui passe toute sa vie douze à quatorze heures par jour à fabriquer la vingt-cinquième partie d'une épingle?".

☐ **Savoir qui s'expose:** Conservatoire national des arts et métiers.

☐ **Savoir scientifique des gestes du travail.**

---



## II. Apprendre son travail, une question politique: le cas français.

---

### *1. Des années 1830 aux années 1880.*

❑ **Le compagnonnage, l'apprentissage et ses crises.** Loi du 22 février 1851. Initiatives pour formation restent dispersées. Soutien des municipalités (exemple de la Corrèze avec fondation d'une école de géométrie à Tulle en 1828 et d'une autre à Brive en 1829), rôle des élites et des groupes philanthropiques (Lyon, Ecole de la Martinière en 1826, équivalent pour les filles en 1879, institution catholique concurrente en 1880, autres institutions pour les jeunes filles comme le cours de comptabilité à l'usage des dames et demoiselles fondé en 1857).

❑ **Contre ces variations locales,** modèle des écoles des arts et métiers, modèle des écoles primaires supérieures.

❑ **Commission sur l'enseignement professionnel en 1862.**





## II. Apprendre son travail, une question politique: le cas français.

---

### **2. Des années 1880 à la Grande Guerre.**

❑ **Crise de l'apprentissage:** enquête de l'Office du travail en 1901 sur les transformations de l'apprentissage industriel, rapport en 1905: 10% des apprentis sont protégés par un contrat écrit,  $\frac{2}{3}$  n'achèvent pas leur apprentissage. Problème de la cohabitation de plusieurs systèmes, de la rivalité entre ministères. Nébuleuse réformatrice: patrons comme Fernand de Ribes-Christofle, groupes de pression comme Association française pour le développement de l'enseignement technique en 1902, lien avec les élus.

❑ **Multiplication des institutions:** loi du 11 décembre 1880 prévoit création des écoles manuelles d'apprentissage (lance ENP de Vierzon en 1881, de Voiron et d'Armentières en 1882). Structuration de la profession d'ingénieur, du recrutement des professeurs de l'enseignement technique.

❑ **Effets de la guerre sur l'enseignement professionnel.**

---



## II. Apprendre son travail, une question politique: le cas français.

---

### **3. De la Grande Guerre aux années 1930.**

**Loi Astier en 1919:** définit l'enseignement technique industriel ou commercial, cours obligatoires pour filles et garçons de moins de 18 ans employés dans le commerce et l'industrie, corps d'inspection. CAP pour faciliter la mobilité de la main d'oeuvre. **Taxe d'apprentissage en 1925:** due par toute personne ou société qui exerce une profession industrielle ou commerciale, taux de 0,2% des salaires versés. Exonérations.

**Développement de l'enseignement technique dans l'entre-deux-guerres**



### III. Des modèles européens en concurrence.

---

#### 1. Le "modèle dual" allemand.

❑ **Corporations en Allemagne.** Enseignement professionnel par Betriebliche Berufausbildung: formation par alternance avec pratique auprès du patron dans la journée et théorie pendant les cours du soirs dans Fortbildungsschule. Enseignement technique dans Fachschulen.

❑ **Débat sur l'apprentissage (Lehrlingsfrage), rénovation par paragraphes additionnels à la Gewerbeordnung en 1881.** Renforcement des corps de métier (Innungen), création des chambres de métiers (Handwerkskammer). Industrie allemande d'abord à l'écart, puis rapprochement à partir de 1908.

❑ **Après la Première Guerre mondiale, formation professionnelle tend au corporatisme.** Fondation du Deutscher Ausschuss für technisches Schulwesen en 1908 (DATSCH), puis de l'Arbeitsausschuss für Berufausbildung et du Deutsches Institut für technische Ausbildung en 1925.

---





### III. Des modèles européens en concurrence.

---

#### ***2. La formation professionnelle au Royaume-Uni.***

❑ **Des années 1830 au début du siècle, situation dérégulée**, instruction élémentaire dispensée par établissements religieux, par initiatives philanthropiques, patronales. Ecoles spécifiques comme Mechanics Institute.

❑ **Institution centrale:** Science and Art Department (1853). Finance plusieurs types d'écoles comme l'Ecole polytechnique de Londres, Technical Colleges, Elementary Schools.

❑ **Réforme de l'apprentissage avec institution des Junior Technical Schools** par Regulation Acts de 1904 et 1905.



## III. Des modèles européens en concurrence.

---

### **3. En Espagne: un modèle corporatiste.**

**Décret royal de 1924** (Statut de l'enseignement industriel): centralisation de la formation des ouvriers d'industrie

**Décret royal de 1928** (Statut de l'apprentissage)

